L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Publiée trois fois par semaine
Mardi, Jeudi, Samedi
par la
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.,

Prix de L'Abonnement

EDITION TRIHEBDOMADAIRE

	Une semaine	Un mois	Un an
Pour les Etats-Unis	10	40	$4.50
Pour l'étranger			6.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis	3.00
Pour l'étranger	3.50

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS.

M. P. Quesnot 925 Royal. Ad. Renaud, 232 Bourbon.
G. E. Hill, 108 St. Charles. News Stand, Dauphine & Canal
Staub's, 735 Common. C. B. Mason, 138 Royal.
Wallace, Canal and Royal. News Stand, Canal & St. Charles.
Bennett Photo Supply, 313 St. Charles. News Stand, Canal & Rampart

LA BESOGNE DE LA LOUISIANE POUR LA CONSERVATION DES VIVRES

La Louisiane s'est si vaillamment distinguée, au jour fixé pour la signature des cartes de promesse, à l'égard des vivres, qu'elle reçoit encore des félicitations de M. Herbert Hoover, administrateur des vivres des Etats-Unis, et de ses assistants. Lorsque M. John M. Parker, l'administrateur pour la Louisiane, était à Washington, récemment, avec le comité de l'industrie sucrière, il a été très fier de voir que la Louisiane occupait une place exclusive dans l'Admiration de l'Administration, et que son bel exemple influençait les autres états. M. Hoover considère que la campagne des cartes de promesse, est la plus importante entreprise par son département. La victoire ne sera pas sûre et complète, avant que toutes les familles se soient enrôlées, et l'on doit faire tous les efforts possibles, pour rallier celles qui n'ont pas encore accompli ce devoir. Les premières influences qui ont aidé à gagner la première phase de la campagne, resteront dans la bataille, et la Louisiane continuera de donner une preuve de son patriotisme pratique.

D'après M. Hoover, la richesse industrielle future de l'Amérique, dépend de cette campagne, à l'égard des vivres. Lorsque cette guerre sera terminée, dit-il, l'Europe se trouvera avoir acquis une façon de vivre très économique, avec un peuple parfaitement discipliné sous bien de rapports, en mesure de concourir sur les marchés du monde, d'une manière qui lui eut été impossible auparavant. "Nous aurons également à faire face à un peuple qui aura su diminuer ses consommations," a-t-il ajouté," et à moins que nous disciplinions notre propre peuple, il nous sera impossible de faire face à cet état de choses, lorsque la paix sera faite." M. Hoover croit, que si le peuple américain apprend à se priver et éliminer le gaspillage et les extravagances, cette guerre mondiale sera pour lui un bienfait réel. A moins que le peuple soit inspiré à un degré plus élevé qu'il l'est aujourd'hui, en ce qui concerne les privations, il perdra alors le seul bénéfice moral qu'il aurait pu obtenir de la guerre.

L'Administration des Vivres a accordé des agréments au comité de l'industrie sucrière, qui accumuleront plus de millions pour la récolte actuelle du sucre, de la Louisiane, et encourageront une augmentation dans la culture de la canne à sucre. Un petit malentendu a eu lieu, en ce qui à trait au droit des producteurs des sucres jaunes clarifiés et autres, à établir des prix approximatifs sur les sucres raffinés, dans les territoires des raffineries, au lieu de les limiter aux prix du sucre de la betterave sur tous les marchés. Il est fort probable que cette question sera décidée en faveur des producteurs de la Louisiane avant que paraisse cet article.

On ne prévoit aucune décision encore, à propos du prix du lait. M. Parker n'a pas de juridiction, à cet effet, mais on a tant insisté qu'il a adhéré d'assumer la responsabilité de la tâche. Des lettres ont été expédiées, des demandes instituées, et on pense arriver à une solution, à cet effet dans quelques jours.

Un rapport de M. E. P. Gueynard, membre du comité d'agriculture, de M. Parker, sur les abus dans le commerce d'huitres et des poissons, a créé une sensation. On a ouvert de semblables investigations, sur d'autres vivres, et on a l'espoir dans un temps limité d'arriver à un résultat sur ces industries, qui permettra aux producteurs d'augmenter leurs affaires, et aux consommateurs d'obtenir plus de vivres, en payant moins. Avec une coopération mutuelle on peut arriver à ce but, et parvenir à gagner la guerre.

EN LISANT MME DE SEVIGNE

Suite de la 1ère page

de Charost et de Montausier, puis le Dauphin et Mademoiselle. Mme de Sévigné confie à sa fille son tourment au sujet de son fils qui est lié avec Mlle Ninon de Lenclos, avec la Champmeslé, avec Despréaux et Racine, et qui paie les soupers.

Le 3 novembre 1677, Mme de Sévigné est à Livry: elle y admire le feuillage d'or qu'elle n'est pas bien sûre de trouver plus beau que le vert. Mais cela change, ajoute-t-elle. Aussitôt après, elle parle de Razine et de Despréaux qui n'avaient pu accompagner le roi en campagne, car les villes avaient été enlevées trop vite, avant que les habits de guerre fussent terminés. La marquise, d'ailleurs, aurait choisi d'autres historiographes que ces deux hommes de génie. Elle donnerait très volontiers la préférence à des gens de qualité. Ces deux "bourgeois," comme elle les appelle, feront beaucoup moins bien que certaines gens de sa connaissance. Louis XIV, heureusement, était meilleur juge sur les questions intellectuelles.

La lettre à M. de Coulanges sur le mariage de la Grande Mademoiselle, fille de Gaston de France, duc d'Orléans, frère de Louis XIII, est trop célèbre pour qu'on y insiste; Mme de Sévigné fut appelée à consoler la pauvre princesse qui se désespérait du refus du roi de donner son consentement à ce mariage. Antonin Nompar de Caumont, marquis de Puyguilhem, n'était pas digne, par sa naissance, d'épouser la cousine de Louis XIV.

Ce qu'il fit néanmoins après que Mademoiselle eut bien pleuré, crié et versé de brûlantes larmes et que toute la cour eut défilé dans sa ruelle.

En une lettre de l'année 1680, nous voyons Mmes de Fontanges, de Montespan et de Maintenon qui se disputent les faveurs du monarque. Mme. de Fontanges vient d'être faite duchesse et de recevoir la visite de Louis XIV. Elle doit prendre le lendemain son tabouret, insigne faveur et passer la semaine de Pâques à Chelles. Est-ce la disgrâce? On ne sait. Mme de Montespan en profite pour pleurer. Son orgueil est au supplice; d'autant plus que Sa Majesté s'entretient pendant des heures avec Mme de Maintenon.

Quand le nombre des années commença à se multiplier sur la tête de Mme de Sévigné, Mme de La Fayette, sa tendre amie, se chargea de la rappeler à la dure réalité: "Vous êtes vieille, vous vous ennuierez..." Et Mme de Sévigné de s'écrier qu'elle ne sent pas la "vieillesse," mais qu'elle voudrait bien en rester là des inconvénients de l'âge; qu'après tout, elle s'en remet à la volonté de Dieu et se soume à la loi universelle. Ce n'est peut-être pas nouveau ni très original comme conception de la vie; mais celle-là a l'avantage d'être dans la tradition chrétienne.

Parfois, la marquise passe l'hiver aux Rochers, en Bretagne, et s'y trouve très bien. Il n'y fait pas plus humide qu'à Montmartre, répond-elle à ses amis, puisque le château est sur une hauteur. Les bois sont pleins de soleil; il y a du feu dans sa grande chambre. On y joue, on y lit, on y cause. La raisonnable marquise ne veut pas autre chose.

Mme de Sévigné mourut à l'âge de 70 ans, après le mariage de ses petits-enfants, le chevalier de Grignan et la marquise de Simiane.

Mme de Sévigné est une figure qui fait honneur à la littérature et à la société françaises. Son style est d'une belle tenue littéraire. Elle exprime ses idées d'une manière noble et spirituelle. Elle a gardé toutes les traditions de sa race et elle possède toutes les qualités de bon sens et de mesure qui caractérisent notre pays. Sa conduite fut irréprochable. On lui fit la cour, mais Conti, Turenne et Fouquet durent renoncer à entrer dans sa vie intime. La marquise consacra ses pensées et son cœur à ses enfants. Elle a un peu exagéré peut-être son admiration envers Mme de Grignan. Ses démonstrations épistolaires le prouvent abondamment. La marquise de Sévigné n'avait pas trouvé le bonheur auprès de son mari; n'était-il pas bien naturel que toute sa puissance d'affection se reportât avec ardeur sur ses enfants? Nous ne pouvons que la féliciter d'avoir fait un si noble emploi de ses facultés sentimentales.

MARGUERITE BOULLENGER.

Le pillage des chemins de fer vicinaux en Belgique

Les Allemands suppriment toutes les lignes vicinales de Bruxelles; le dernier chemin de fer de Huy à Andenne a été démonté cette semaine et le matériel chargé sur des wagons et dirigé immédiatement sur l'Allemagne.

Pour l'industrie des conserves

Lorient. — On apprend que des mesures sont prises en haut lieu pour éviter un arrêt dans les usines de conserves du Finistère par suite du manque de fer-blanc pour la fabrication des boîtes.

Prisonniers français employés en Belgique

On lit dans l'Indépendance Belge:

Un très grand nombre de prisonniers français sont employés par les allemands aux usines de Chiers, à Longwy-Bas. On les oblige à fabriquer des munitions qui sont dirigées vers les Secteurs du Front.

Our French Lesson

Introduction to the next lesson

Pays **pai-yee**, countries; la France **lah Frah's**, France; l'Angleterre **lah' glü-tair**, England; l'Allemagne **lall-mtill**, Germany; la Russie, **lah Rüss-see**, Russia; l'Autriche **loh-treesh**, l'Espagne **lais-spiñ**, Spain; les Etats Unis **laiz-ettah-zünee**, the United States; le Mexique **lü Mex-sick**, Mexico; le Brésil **lü Brai-zill**, Brazil.

Villes **vill**, cities; Paris **Pahree**; Londres **Loh'dr**, London; Berlin **Bair-lai'**; Saint-Pétersbourg **Sai' Pai-tairs-boor**, St. Petersburg; Vienne **V'yennn**, Vienna; Rome **Rüm**; Madrid, **Mad-dree**.

Montagnes **moh' tiñ**, mountains; les Alpes **laiz_Allp**, the Alps; les Pyrénées **lai Pee-renn-ai**; les Montagnes Rocheuses **lai moh'tiñ roshöz**, the Rocky Mountains; la Cordillère des Andes **lah Korr-dee-yair daiz_Ah'd**.

Rivières **reev-yair**, rivers; la Seine, **lah Sain**, the Seine; la Tamise **lah Tah-meez**, the Thames; le Rhin **lü Rai'**, the Rhine; le Danube **lü Dann-nüh**.

L'INVITATION

A. — Voulez-vous venir avec moi à Paris?

B. — Avec beaucoup de plaisir. Je n'ai jamais visité cette ville, et ayant toujours eu le désir de voir la belle capitale de la France, je ne veux pas quitter ce pays, sans avoir été à Paris.

A. — Eh bien! nous irons demain, si cela vous est agréable.

B. — Très bien, cette idée me plaît beaucoup; nous pourrons y rester une semaine et aller ensuite au Havre, où nous prendrons le bateau pour Londres; la traversée de la Manche, par un beau temps, est très agréable.

PRONUNCIATION

Lai'vee-tahs-yoh'

A. Voulez-vous venir avec moi à Paris?

B. — Ay-veck beaukoo d'plai-zeer. Zhü nai zham-mai vü zee-tai set vill, ai ai-yai' toozz-zhoorz_ü l'daizeer dü voahr ish bell kap-pee-tahl de lah Frah's, zaö n' vü pah kit-tai sü pay-yee, sai'z_avvoahr ettai ah Pahree.

A. — Ai b'yai'mooz_eeroh' d'mai' see slah vooz_ait_aggrai-ahbl.

B. — Trai b'yai', set eedai mü plaît beah-koo; noo poo-rohr' z_ee restai ün s'main ai allai ah' swift ö Avre, oo noo prah'droh' l'battoh pour Loh'dr; lah trah-vairs-sai dlah Mah'sh, pahr ü' beah tah', ai traiz_aggrai-ahbl.

TRANSLATION

THE INVITATION

A. — Will you come with me to Paris?

B. — With much pleasure. I have never visited that city, and having always had the desire to see the beautiful capital of France, I do not want to leave this country, without having been to Paris.

A. — Ah! well! we shall go tomorrow, if it is agreable to you.

B. — Very well, this idea pleases me much (= I like the idea); we can stay there a week and then go to Havre, where we shall take the boat for London; the crossing of the Channel in fine weather is very pleasant.

Suite du morceau précédent

A. — Peut-on aller jusqu'à Londres en bateau?

B. — Oui, il y a un bateau à vapeur qui fait ce service une fois par semaine.

A. — Un voyage sur la Tamise me plaira beaucoup; on m'a dit que la perspective est très belle.

B. — N'irons-nous pas en Suisse, avant de partir pour Londres? Je n'ai jamais vu de hautes montagnes comme les Alpes.

A. — Je ne sais pas si nous aurons le temps d'y aller, je crains d'être obligé d'abréger mon voyage.

Switt dü morsoh press-saidah'

A. — Pöt_oh' allai zhüss-kah Loh'dr ah' battoh?

B. — Wee, illy_yah ü' battoh ah vep-pœr kee fai sü serrveess ün fwah pahr smain.

A. — Ü' voah-yazh sür lah Tammeez mü plairah boh-koo; oh' mah dee kü lah pair-speck-teev aï trai bell.

B. — Necroh' noo pah z_ah' Sweess, avvah' d'parrteer poor Loh' dr? Zhü nai zham-mai vü dü oht moh'tiñ kom lai z_Alp.

A. — Zhü n'sai pah see nooz_ohroh' l'tah' dee allai. zhü krai' daitr ob-lee-zhai dabb-rai-zhai moh' voah-yazh.

Continuation of the preceding piece

A. — Can we (lit. "can one") go as far as London by boat?

B. — Yes, there is a steamer running (lit. "which makes that service") once a week.

A. — I shall enjoy a sail up the Thames (lit. "it will please me") very much; I have been told (lit. "one has told me") that the view is very beautiful.

B. — Shall we not go to Switzerland, before leaving for London? I have never seen high mountains like the Alps.

A. — I do not know whether we shall have the time to go there, I am afraid I shall be obliged to shorten my trip.

Suite du morceau précédent

B. — A quelle heure partirons-nous demain? Avez-vous un indicateur?

A. — En voilà un.

B. — Voyons, voulez-vous prendre le train express de huit heures quarante-cinq du matin? Nous arriverons à midi trente-cinq à Paris.

A. — Je pense que c'est une bonne heure, nous aurons le temps de déjeuner et de voir un peu Paris dans la matin.

B. — Eh bien! je vous prendrai chez vous à huit heures; faites vos préparatifs aujourd'hui, pour être prêt demain matin.

A. — C'est cela. Je vous laisse maintenant, j'ai encore beaucoup à faire. A demain.

B. — Au revoir.

Switt dü morsoh press-saidah'

B. — Ah kell_œr pahr-teeroh' noo d'mai'? Avvai-vooz_ü'n_ai' dee-kat-tœr?

A. — Ah' voarilah ü'.

B. — Voah-yoh', voolai-voo prah' de là trai' express dü wit_ier karrrah' t-sai'k dü mattai'? Nooz_arreevroh' ah meedee trah' l-sai'k ah Pahree.

A. — Zhü pah's kü sai l_ün bünœr, nooz_ahroh' l-lah' dü daizhü-nai ai dü voahr_ü' pö Pahree d-mai'.

B. — Ai b'yai'! zhü voo prah'drai chai voo ah wit_œr: fell voh praipen-ral-teef oh-zhoorz-dwee, poor aair prai d-mai' mattai.'

A. — Sai slah. Zhü voo laiss mai' t-nah', zhai ah'korr boh-koo p_ah fair. Ai d-ma'.

B. — Oh r-voahr.

Continuation of the preceding piece

B. — At what time shall we start to-morrow? Have you a time-table?

A. — Here is one.

B. — Let us see; will you take the express train at eight forty-five A. M. (lit. "of the morning")? We shall arrive in Paris at twelve thirty-five.

A. — I think that is a good time; we shall have the time to breakfast and to look about in the city a little to-morrow.

B. — Very well! I shall meet (lit. "take") you at your room at eight o'clock; do your packing to-day in order to be ready to-morrow morning.

A. — That's it — all right. I leave you now. I have much to do yet. I shall see you to-morrow (lit. "At to-morrow").

B. — Good-nye.

EXERCICES A ECRIRE

Write the answers of the following questions:

1. Quel est le titre du morceau précédent? 2. Pourquoi est-il intitulé ainsi? 3. Où sont les messieurs dont on parle? 4. Y demeurent-ils? 5. Y sont-ils de passage 6. A quoi l'un invite-t-il l'autre 7. M. B. accepte-t-il cette invitation? 8. Pourquoi accepte-t-il? 9. Qu'est-ce que c'est que Paris? 10. Citez les principaux pays d'Europe, avec leurs capitales? 11. Quels sont les peuples habitant les pays que vous avez cités? 12. Quel pays habitez-vous? 13. Combien de temps MM. A. et B. pensent-ils rester à Paris? 14. Où iront-ils ensuite et comment voyageront-ils? 15. Que pensent-ils d'un voyage sur la Tamise? 16. Qu'a-t-on dit à M. A. au sujet des bords de la Tamise? 17. Pourquoi ces messieurs n'iront-ils pas en Suisse? 18. M. A. espère-t-il pouvoir voyager encore longtemps? 19. Que font-ils pour savoir à quelle heure ils pourront partir? 20. Quel train prendront-ils? 21. Combien de temps resteront-ils en route? 22. Pourquoi préfèrent-ils partir le matin? 23. Où se donnent-ils rendez-vous pour le départ? 24. Continuent-ils leur conversation encore longtemps? 25. Pourquoi se séparent-ils?

TULANE

CE SOIR — 8.15 — TOUTE LA SEMAINE

PRIX:

Soirée et matinée Samedi .....50c à $2.00
Mercredi, matinée .....50c à $1.50

Production Originale, de Lieblér & Co.

"GARDEN of ALLAH"

Plus Attrayante Production du Monde

Semaine Prochaine—"The Beauty Shop"

LOEW'S CRESCENT

—Phone M. 2343—

PRIX Matinées, excepté le samedi et le dimanche - 5c, 10c, 15c
Le soir et samedi et dimanche matinées 10c, 15c, 25c

10 Grand actes de Vaudeville Toutes les semaines, et 10

15 Nouveaux Reels de vues animées

SONT REPRESENTEES DE 1 a 11 P M TOUS LES JOURS

Changement de programme, le Dimanche et le Jeudi

Bureau de l'Etat Civil

Naissances

Mme. Carl Fisher Allen, une fille.
Mme. George W. Bone, un garçon.
Mme. Felix Edward Chapolel, une fille.
Mme. Henry Thomas Frederic, une fille.
Mme. Michael Joseph Grace, une fille.
Mme. Cleveland Patrick Goutdman, une fille.
Mme. Marks Gerica, un garçon.
Mme. Baptiste Gambino, une fille.
Mme. Raymond Walter Gibliand, un garçon.
Mme. Frank Guillot, une fille.
Mme. Henry Joseph Jumonville, un garçon.
Mme. Michael George Kaiselolf, une fille.
Mme. Alphonse Lagarde, une fille.
Mme. Lee Richards McMillan, un garçon.
Mme. Frank Plances, une fille.
Mme. August Barnard Schmidt, un garçon.
Mme. Joaquin Sanchez, un garçon.
Mme. Samuel Walter Skinner, une fille.
Mme. Henry Charles Savage, une fille.
Mme. Camille V. Treigle, une fille.
Mme. Octave Winslow Thornton, un garçon.
Mme. Joseph Fraser Thomson, une fille.
Mme. George E. Wyman, un garçon.
Mme. Ernest V. Younger, une fille.

Mariages

Frank Peter Brothers et Ethel Frances Kuntz.
Warren Chestnut et Therese O'Neil.
Benjamin Simms et Lovenia Signat.
Charles Brown et Susan Hill.
Joseph Philip Kramer et Andrae Catherine Koch.
Ben Williams et Evelena Robertson.
Agostino Trapani et Margaret Mattina.
Arthur Lewis Smith et Catherine May Smith.
Abraham Berry et Josephine Jefferson.
Harry A. Tucker et Elaine Marie O'Neil.
Joseph C. Winkler et Anne Bose.
Stanley Louis Sambola et Margaret Mary Gieber.

Décès

Frank Toliver, 63 ans, avenue Tulane.
Mme. Mary A. Burns, 83 ans, 1135 rue Aubette.
Solomon Stern, 84 ans, 7320 avenue St. Charles.
Frank G. Taylor, 75 ans, 1110 rue Valence.
Gregory Tolivar, 24 ans, 1206 rue Franklinton.
Sorrou Batiste, 61 ans, 8533 rue Jeannette.
Melonie Beecinca, 21 mois, Hôpital de la Charité.
Joseph Miles, 7 mois, Hôpital de la Charité.
Numa M. Verret, 73 ans, 4120 rue Nord White.
Tom Brodis, 35 ans, U. S. Marine Hospital.
Alex Douglas, 34 ans, 1920 rue Perdido.
Richard M. Watts, 6 mois, Asile St. Vincent.
Mme. Emeline Miller, 29 ans, Hôpital de la Charité.
Louis J. Thomas, 28 ans, 815 Nord Galvez.
Henri B. Chotard, 47 ans, 1902 rue Mandeville.
Joseph Johnson, 55 ans, Jefferson parish, Lne.
Henry Micaeli, 72 ans, Hôpital de la Charité.
Louis L. Burg, 27 ans, Hôpital de la Charité.
Louis Blanchard, 46 ans, 2505 St. Philip.

DÉCÈS

MORT POUR LA FRANCE

Au champ d'honneur le 6 juin 1917 CAPORAL JULES CLÉMENT FRISARD, au 156e Regiment d'Infanterie, décoré de la croix de guerre, avec Palm et deux étoiles, cité à l'ordre de l'armée, agé de 36 ans, natif de la Nouvelle-Orléans, Lne.

Regretté de sa mere, Mme. Veuve Jules Frisard, et de tous ses parents, Frisard, Morel, Sailes, Anderson.

Toutes nos condoléances à la famille

Le Temps

Bulletin Meteorologique Officiel

Ce soir beau temps, pas de changement dans la temperature; mercredi, beau; vents légers du nord-est.

Murs Carrelés
Chambranles de Cheminées, Bains, Porches, Etc.,
Ouvrages en Marbres de Tous Genres
ROGER DE ROODE
Phone Main 3250 808 rue Perdido

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents
Bureaux 512--13--14 Batisse Hennen
Représentant
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Employers' Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.
déc——1a dim

L. A. MUHLEISEN & SON
PHONES JACKSON 198-1677
1829-1835 Dryades St.
SERVICE JOUR ET NUIT
Dame Pour Embaumements.

Compagnie Générale Transatlantique
LIGNE FRANÇAISE
SERVICE POSTAL RAPIDE
NEW YORK-BORDEAUX-PARIS
Traversée Directe au Continent
DEPARTS HEBDOMADAIRES
T. J. ORTLA, AGENT GENERAL DU SUD
802 rue Commune, Nouvelle-Orléans

ON DEMANDE

Une veuve, ayant deux enfants, agée de 2 à 12 ans, désire employer comme gouvernante une femme d'un age moyen, sans enfants, bonne, raffinée, parlant le français et l'anglais, pour prendre en charge son second Enfant. Devra fournir d'excellentes recommandations. S'adresser à P. 4 Bellée, 6 s.

INJECTION BROU
Le traitement logique.
Direct—Prompt—Efficace
Pour la
MALADIE LA PLUS REBELLE
En vente chez tous les Pharmaciens.

Rhume
Toux
Catarrhe

Ces trois maladies, fréquemment alliées, qui affligent presque tout le monde, et qui se suivent dans l'ordre énoncé, jusqu'à ce que le dernier envahisse le système, occasionnent de nombreuses maladies. Mais leurs routes peuvent être contrecarrées.

PERUNA VAINQUEUR

Il est d'une grande efficacité lorsqu'on en fait usage régulièrement pour un rhume, dont il arrête les progrès, et le guérit en quelques jours.

De nombreux cas ont prouvé qu'il est encore d'une plus grande valeur pour contrecarrer les catarrhes chroniques, faire disparaître les conditions inflammatoires, et permettre aux membranes affectées d'accomplir leurs fonctions naturelles, et donner du ton au système entier.

L'expérience des milliers de personnes, vous démontre ce que Peruna peut faire pour vous.

En liquide ou en pastilles les deux procédés sont approuvés du public.

THE PERUNA COMPANY COLUMBUS, OHIO

A TITRE D'ESSAI GRATUIT REN A DEPOSER-POINT DE DEPENSE.—Nous vous enverrons un Acousticon neuf. C'est le petit instrument qui a mis à même positivement plus de 300,000 personnes sourdes à entendre.

Vous pourez entendre avec l'Acousticon la conversation de ton ami—la musique—chanter bruit—exactement comme auparavant. Mais le paradoxe, autrement vous pourrez renvoyer l'Acousticon à nos frais, sans que cela vous coûte un seul cent.

Ecrivez tout de suite pour un essai chez vous pendant dix jours à titre gratuit.

SOURD

GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York

NEURASTHENIE
LES GOUTTES CONCENTRÉES DE
FER BRAVAIS
seul le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Masque de Forces, Pâles Couleurs, etc.
Sans odeur ni saveur, le Fer Bravais est recommandé par les médecins du monde entier. Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il donne en peu de temps
• SANTÉ • VIGUEUR • FORCE • BEAUTÉ •
Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montréal. Echantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette, Paris
CONVALESCENCE

Original Genuine E.F.C.Co. E. FOUGERA & CO. IMPORTERS N.Y.

Toutes nos importations
Françaises et Anglaises en
Médicaments & Spécialités
Portent notre timbre de garantie bien
En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original
E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK